

Motion

Proposer:

Title: Inégalités de richesse : terreau du fascisme

Motion text

Inégalités de richesse : terreau du fascisme

Dans un système économique capitaliste, les richesses sont inégalement réparties. En Suisse, pendant que plus de 700 000 personnes sont touchées par la pauvreté[1] et qu'un quart de la population doit renoncer à des soins pour des raisons financières[2], des ultra-riches dilapident des sommes colossales dans des megayachts, des jets privés et l'industrie du luxe en général. Alors que la production suisse, ou globale, suffirait à assurer une vie digne d'être vécue pour toutes et tous, de nombreux mécanismes ont été mis en place par la classe capitaliste afin d'accaparer un maximum des richesses du pays, de maximiser leurs profits et de créer des dynasties stables et pérennes au détriment des travailleur·euses. Cette inégalité croissante des richesses qui creuse toujours plus le fossé entre les plus riches et le reste de la population renforce leur pouvoir. Elles et ils peuvent ainsi exercer une influence considérable sur la politique grâce à leurs propres médias, comme le font par exemple la famille Coninx, Christoph Blocher et Giuseppe Nica en Suisse, ou Bolloré et Drahi en France. Cette inégalité croissante des richesses, qui éloigne toujours plus les plus riches du reste de la population, leur permet d'influencer la politique avec leurs médias, comme la famille Coninx, Christoph Blocher et Giuseppe Nica en Suisse, ou encore Bolloré et Drahi en France par exemple. De plus, le contrôle par les ultra-riches de l'appareil de production leur donne un pouvoir largement plus grand que n'importe quel·le prolétaire. Cette concentration du pouvoir est toujours plus intense à cause du démantèlement du service public, de la privatisation et de la baisse des impôts qui caractérisent le moment néolibéral actuel.

25 Dans un tel moment d'augmentation des inégalités où la fortune du 1 % le plus
26 riche ne cesse de croître, il est crucial d'étudier la question de l'origine du
27 problème et de clarifier la situation actuelle. Nous allons donc analyser
28 l'origine des inégalités comme découlant de la structure même du capitalisme, et
29 démontrer que celles-ci ne font qu'augmenter et que ce mouvement historique
30 risque de ramener la société vers le fascisme.

31 **Un retour sur l'histoire des inégalités de richesse**

32 La formation de classes sociales et la répartition inégale des ressources vont
33 de pair depuis toujours. L'histoire est marquée par le passage entre différents
34 modes de production qui se caractérisent tous par des antagonismes de classes
35 entre ceux qui possèdent et ceux qui sont dépossédés de tout. Cependant,
36 avant l'industrialisation et la période d'essor de l'esclavagisme dans les
37 Amériques, la faible efficacité de la production ne permettait pas d'accumuler
38 le capital nécessaire au creusement d'un fossé entre les plus riches et les plus
39 pauvres. Un saut technique et une exploitation systématique de plus en plus
40 intense ont permis une avancée qualitative dans le développement des moyens de
41 production, condition à l'accumulation du capital.

42 Cela a été possible en raison de mouvements de privatisation des terres dès le
43 XVI^e siècle en Angleterre qui ont dépossédé les paysannes au profit de
44 seigneurs et bourgeois[3]. Les terres, ainsi aux mains d'un petit nombre, ont
45 permis une accumulation des richesses par la rente. De plus, l'exode rural des
46 travailleuses agricoles a fourni une main-d'œuvre toujours plus grande aux
47 industries créées à l'aide du capital des rentes foncières susmentionnées. En
48 outre, l'esclavage est aussi dès le XV^e siècle une des sources principales du
49 capital permettant l'industrialisation de l'Angleterre mais aussi du reste de
50 l'Europe[4] et donc la richesse gargantuesque de la bourgeoisie européenne.
51 Ainsi, le passage au mode de production capitaliste a été caractérisé par le vol
52 de terres, l'exploitation d'ouvriers et l'esclavage des personnes racisées.

53 En Suisse, le processus a été similaire. La forme collective de la propriété
54 commune des terres a laissé place à la propriété privée. Cette privatisation
55 s'est étalée sur plusieurs siècles, mais est marquée en 1798 par l'avènement de
56 la République Helvétique imposée par les troupes françaises[5]. Avec celle-ci,
57 les biens communaux, terres partagées par la population, sont devenues la
58 propriété des familles bourgeoises. C'est donc un processus historique qui
59 découle de la Révolution française qui fait triompher l'idéologie libérale et la
60 propriété privée en Suisse[6]. La bourgeoisie privilégiée par cette mesure a
61 ainsi pu construire des usines, concentrant les moyens de production entre ses
62 mains. Elle a pu de cette manière exploiter le travail payé des
63 travailleuses mais aussi le travail gratuit des femmes [6.1] précaires et

64 personnes racisées mises en esclavage. Les inégalités actuelles des richesses
65 sont donc la conséquence d'une division de la société en classes, en genres et
66 en races, mais aussi du développement inégal et combiné entre le Nord et le Sud
67 globaux.

68 Par ailleurs, ces systèmes d'oppression sont toujours en place et au service des
69 plus riches. Ainsi, les grandes entreprises des ultra-riches continuent
70 d'exploiter toute la classe des travailleuse·eurs, et plus particulièrement les
71 couches surexploitées comme les personnes FLINTA, les habitant·es du Sud global,
72 les personnes racisées et les migrant·es.

73 **L'ampleur des inégalités de richesse**

74 Aujourd'hui, la société de classe se voit le plus clairement en Suisse à travers
75 le partage inégal du capital et des ressources. Le 1 % le plus riche de la
76 population suisse détient au moins 45 % de l'ensemble des richesses[71]. La
77 richesse incommensurable des 300 personnes et familles les plus riches de Suisse
78 s'élève au chiffre absurde de 833,5 milliards de francs suisses[8]. Ces trois
79 cents plus riches ont pu plus que doubler leur fortune au cours des vingt
80 dernières années[9], à l'inverse de plus de 700 000 personnes en Suisse qui se
81 trouvent en situation de pauvreté et de plus de 1,4 millions qui en sont
82 menacées[10].

83 La richesse des ultra-riches ne vient pas uniquement de leurs comptes en banque
84 aux taux d'intérêt dérisoires, mais aussi d'investissements immobiliers et
85 d'actions qui leur permettent d'amasser encore plus de richesses par le biais de
86 dividendes, de revenus locatifs ou encore de gains sur les actions. Jusqu'en
87 2016, le salaire médian réel des travailleur·euses en Suisse suivait encore une
88 inflation moyenne de 1 %, mais depuis bientôt dix ans, les salaires réels des
89 classes de revenu inférieures et moyennes sont en chute constante[11]. Les
90 travailleur·euses, soit les personnes qui dépendent de leur salaire ou de
91 prestations sociales pour survivre, ont toujours moins d'argent à disposition à
92 la fin du mois. Cet argent ne disparaît pas simplement, il est aspiré vers le
93 haut jusque dans les poches des ultra-riches sous forme de revenus du capital,
94 par exemple par des prix plus élevés, des primes d'assurance maladie en
95 augmentation ou des pertes salariales au profit de dividendes toujours plus
96 importantes. Chaque année, 70 milliards de francs sont distribués sous forme de
97 revenus du capital[12]. À cela s'ajoutent les milliards de revenus locatifs : en
98 2021, les locataires ont payé 10 milliards de francs de loyer de plus que le
99 maximum que la loi autorisait à leur demander[13]. Une majorité de cet argent
100 est ainsi partie aux plus riches de Suisse. À long terme, c'est l'héritage qui
101 permet de maintenir ces relations de classe et ces inégalités patrimoniales. En
102 Suisse, 60 % des ultra-riches ont hérité de leur fortune, et 80 % de celle-ci

103 provient des héritages[14].

104 Certains acquis sociaux comme les assurances sociales ou les paiements
105 compensatoires occultent l'inégalité de la répartition capitaliste des
106 ressources. Ces acquis ont été obtenus de haute lutte dans la rue contre la
107 volonté de la classe dominante et l'hégémonie néolibérale et ne sont en aucun
108 cas à voir comme les conséquences logiques d'une démocratie bourgeoise et
109 capitaliste. Cette dernière a en effet pour fonction d'accorder à une partie
110 suffisamment importante des travailleurs une participation limitée dans certains
111 domaines politiques afin de les détourner de la volonté de remettre en question
112 le système dans son ensemble et s'y opposer globalement[13]. Des concessions
113 individuelles permettent ainsi de protéger la suprématie des capitalistes et ne
114 font qu'atténuer légèrement l'exploitation des travailleurs et la croissance des
115 inégalités afin de pouvoir les maintenir dans leur ensemble.

116 **Les inégalités de richesse sont un choix politique!**

117 Or, la situation actuelle n'est pas le fruit du hasard mais le résultat de choix
118 politiques conscients de réglementations légales et dans le fonctionnement des
119 institutions libérales. L'objectif est l'enrichissement des dynasties
120 bourgeoises et le maintien du pouvoir des capitalistes sur la politique et
121 l'économie.

122 Premièrement, la période néolibérale actuelle est synonyme de baisse des impôts
123 pour les plus riches. Le taux d'imposition sur la fortune ayant un fort impact
124 sur l'inégalité des richesses, sa baisse constante depuis 1970 est une des
125 raisons de la perpétuation de familles bourgeoises et de l'augmentation toujours
126 plus forte de la concentration de leur richesse. En effet, bien que le capital
127 ne travaille pas, il permet d'investir dans des moyens de production et
128 d'exploiter des prolétaires pour leur voler leur plus-value. Ainsi, la richesse
129 attire la richesse. Sans un fort impôt sur la fortune, les écarts se creusent.
130 De 1968 à 2020, 25 % de l'augmentation de la richesse du 0,1 % le plus riche de
131 Suisse est d'ailleurs dû à la baisse des impôts sur la fortune[16]. Ces impôts
132 sont cantonaux, créant ainsi une concurrence fiscale entre les cantons en plus
133 de la concurrence internationale. Il y a donc deux niveaux qui affectent la
134 Suisse dans la course vers l'imposition la plus basse pour attirer le capital et
135 défendre les intérêts de la bourgeoisie. Cette dernière incite à la baisse des
136 impôts et donc au démantèlement du service public. Cependant, des forts taux
137 d'imposition ne suffisent pas pour résoudre réellement le problème des
138 inégalités ; en effet, les taux d'imposition maximum sur la fortune sont déjà
139 montés jusqu'à 94 % aux USA et 90 % en France durant l'entre-deux-guerres[17]
140 sans léser la croissance économique.

141 Au-delà des impositions sur la fortune, d'autres formes de taxation existent
142 mais sont actuellement trop faibles pour ralentir l'accumulation du capital :
143 impôt sur le capital, impôt foncier, taxe sur l'héritage, etc. Ce dernier, bien
144 qu'il ne soit de loin pas suffisant pour renverser le système capitaliste,
145 pourrait s'attaquer à l'accumulation des richesses en atténuant l'accumulation
146 intergénérationnelle du capital.

147 Cette faible imposition des plus riches est une volonté politique de la droite
148 bourgeoise en collaboration avec les lobbies des ultra-riches. En sus des impôts
149 déjà faibles, les ultra-riches profitent du contrôle très négligent envers
150 l'évasion fiscale que pratiquent les institutions suisses. En effet, des sommes
151 colossales sont dissimulées chaque année par les plus riches en Suisse. Entre
152 2010 et 2020, au moins 66 milliards de francs n'auraient ainsi pas été
153 déclarés [\[18\]](#). Ainsi, la fraude fiscale, mais aussi toutes les formes légales
154 d'évitement de l'imposition, sont des outils très utilisés par les plus riches,
155 offrant autant de moyens d'accélérer leur enrichissement et augmenter la
156 concentration des richesses. À l'échelle des structures, cela se caractérise par
157 une souplesse des institutions contre l'évitement fiscal ainsi que le
158 développement de paradis fiscaux comme la Suisse.

159 Ainsi, la question se pose de pourquoi les politicien·nes de la droite
160 bourgeoise et les chef·fes d'entreprises maintiennent un tel système et de
161 telles institutions. La réponse est simple : pour leurs propres intérêts
162 matériels.

163 **Pas de démocratie sans distribution équitable des richesses**

164 Ceux qui possèdent de l'argent possèdent du pouvoir et peuvent s'acheter du
165 pouvoir politique. La concentration des richesses est donc en premier lieu une
166 concentration du pouvoir. La démocratie capitaliste se base sur les rapports de
167 classe existants avec pour objectif de les renforcer, mais la concentration du
168 pouvoir est fondamentalement contradictoire avec la mise en place d'une réelle
169 démocratie socialiste. Dans une démocratie socialiste, les personnes doivent
170 pouvoir participer à la prise de décision dans tous les domaines, notamment sur
171 leur lieu de travail et concernant leur situation de logement. Cette
172 participation ne doit pas se limiter à une simple consultation mais doit
173 signifier que les moyens de production sont la propriété de la classe
174 travailleuse. La démocratie capitaliste ne peut donc être qu'une pseudo-
175 démocratie.

176 La position dominante des capitalistes et des ultra-riches a une influence
177 directe sur les décisions politiques : plusieurs études en Allemagne et aux USA

178 montrent que les intérêts des riches trouvent plus d'écho et d'intérêt au sein
179 de la politique institutionnelle que ceux des personnes pauvres[19]. Les ultra-
180 riches et leurs entreprises peuvent investir des milliards en dons à des partis,
181 en lobbying et en communication[20]. Dans le même temps, les entreprises peuvent
182 exploiter la dépendance salariale de leurs employé·es pour empêcher ou limiter
183 l'organisation syndicale ou l'engagement politique. Ces effets se renforcent
184 mutuellement : la politique menée dans l'intérêt des ultra-riches amène à des
185 baisses d'impôts, qui amènent à une augmentation par millions de la richesse des
186 ultra-riches, qui amène à son tour à une augmentation de leur influence et leur
187 pouvoir politique. La démocratie institutionnelle remplit ainsi la fonction de
188 renforcer les rapports de classe et de production existants.

189 Ces mêmes rapports de pouvoir se retrouvent dans la formation de l'opinion
190 publique. Selon le philosophe italien Antonio Gramsci, le système capitaliste
191 n'est pas maintenu uniquement par la contrainte et l'oppression mais aussi par
192 le développement d'un consensus social[21]. Ce consensus est obtenu par l'action
193 de diverses institutions politiques, étatiques et de la société civile comme les
194 médias, les écoles et hautes écoles ou encore les laboratoires d'idées. La
195 bourgeoisie possède du pouvoir sur et au sein de ses institutions par le biais
196 de ses possessions et son capital. Cette domination et ce pouvoir d'influence
197 sur l'opinion publique s'appellent l'hégémonie culturelle et protègent le
198 système capitaliste.

199 Cela se manifeste par exemple concrètement par les groupes médiatiques privés
200 qui dominent le paysage médiatique. Après la SSR, les groupes les plus influents
201 sur l'opinion sont TX Group, Meta, CHMedia et Ringier[22]. Dans l'espace
202 numérique, l'influence des entreprises est encore plus grande que pour
203 l'analogique. Les algorithmes décident ainsi quels contenus seront montrés à
204 quelles et surtout à combien de personnes[23]. L'incompatibilité de cette
205 ingérence avec les principes fondamentaux de la démocratie capitaliste est
206 désormais reconnue par l'UE elle-même[24]. Cette concentration de pouvoir ne
207 s'arrête pas aux entreprises de médias mais s'étend jusqu'à d'énormes
208 technomonopoles détenus par des hommes ultra-riches : Meta est la propriété de
209 Mark Zuckerberg, qui détient une fortune de 250 milliards de dollars. On
210 retrouve la même situation dans les médias papier suisses. Des éditeurs comme
211 Giuseppe Nica ou Christoph Blocher contrôlent des journaux avec des tirages
212 respectifs de 1,2 millions et 600 000[25]. Pour des supports analogues en
213 particulier, les conséquences des principes capitalistes et l'absence
214 désastreuse d'un soutien large et indépendant aux médias se font clairement
215 remarquer. Les journaux dépendent des revenus publicitaires fournis par des
216 grandes entreprises qui ont les moyens de s'offrir des annonces, voire sont
217 carrément rachetés et contrôlés par des ultra-riches[26].

218 La fonction première des entreprises et institutions possédées par des
219 capitalistes étant de maintenir leur position dominante et renforcer leur
220 hégémonie culturelle, les principes journalistiques, l'indépendance et la
221 couverture médiatique critique sont laissés de côté. Les objectifs
222 d'émancipation ne sont simplement pas poursuivis. Facebook/Meta fait l'objet de
223 critiques pour leur mauvaise protection des données, leur transmission de
224 données d'utilisatrice·eurs et leur indifférence face à l'utilisation pour des
225 manipulations électorales[27]. En janvier 2025, le fact-checking indépendant aux
226 USA a été supprimé de Meta, comme il l'avait été avant sur X[28]. Les médias et
227 réseaux sociaux sont des outils permettant d'assurer la domination des ultra-
228 riches.

229 Pour permettre la création d'une société démocratique, le pouvoir des ultra-
230 riches et des capitalistes doit être démantelé.

231 **Le danger du fascisme**

232 Le capitalisme n'empêche pas seulement l'existence d'une réelle démocratie, il
233 porte aussi le danger direct d'une évolution fasciste. En effet, il ne se limite
234 pas à un renforcement du pouvoir politique et de l'hégémonie culturelle ; les
235 rapports de production capitalistes portent en eux, et particulièrement dans
236 leurs crises, les graines du fascisme.

237 Il est impossible de définir le fascisme de manière exhaustive, car plusieurs
238 définitions et débats cohabitent autour du concept. Fondamentalement, le
239 fascisme n'est pas une idéologie politique mais un mode d'organisation et de
240 commandement autoritaire et hostile à l'être humain. Il repose sur une idéologie
241 anticomuniste, national-autoritaire, raciste, antiféministe et antisémite,
242 ainsi qu'une mobilisation transnationale massive qui se traduit par la terreur
243 pour la classe travailleuse et les personnes marginalisées[29]. En parallèle,
244 les mouvements fascistes se distinguent par l'accent placé sur l'identité, la
245 mise en place de boucs émissaires et la violence : la critique est reçue comme
246 une trahison, toute forme de différence rejetée, un culte de la tradition mis en
247 place et la frustration d'une prétendue classe moyenne placée au centre des
248 discours[30].

249 C'est précisément pour cette raison que le fascisme prospère au sein d'un
250 capitalisme en crise. Quand les taux de profit diminuent, que la monopolisation
251 se renforce toujours et que le capital et le pouvoir se concentrent toujours
252 plus entre les mains de toujours moins de personnes, la position dominante de la
253 bourgeoisie est menacée. L'économie de libre marché ne suffit plus à maintenir
254 les profits des capitalistes[31]. Alors que l'existence des petit·es-
255

256 bourgeois·es est menacée, les ultra-riches craignent pour leurs milliards de
257 bénéfiques et craignent donc l'émergence d'une conscience de classe parmi les
258 travailleuse·eurs et avec elle une révolution socialiste. C'est dans ce contexte
259 que le tapis rouge est déroulé au fascisme pour intervenir en tant que
260 médiateur. Les capitalistes ayant besoin d'un État fort pour servir leurs
261 intérêts, elles et ils interviennent et utilisent l'État pour protéger leurs
262 profits et leur position par des moyens autoritaires et violents[32]. Les partis
263 et actrice·eurs fascistes n'ont aucun intérêt à modifier les rapports de
264 domination. Lorsque les travailleuse·eurs se battent pour leurs droits, elles et
265 ils sont frappés par la répression, et les syndicats, partis et associations de
travailleuse·eurs sont dissous, criminalisés et leurs membres persécutés.

266 Les mouvements fascistes ont donc besoin du soutien d'une supposée classe
267 moyenne qui se sent frustrée et menacée et se range donc du côté des
268 capitalistes dans l'espoir de garantir sa propre position économique[33]. Les
269 réductions d'impôts néolibérales aux ultra-riches des dernières années et
270 décennies ont été accompagnées de politiques d'austérité[34] pour le reste de la
271 population. Plusieurs études révèlent le lien direct entre politiques
272 d'austérité et succès électoraux des partis d'extrême droite et de droite
273 populiste[35]. Leurs narratifs s'emparent de l'insécurité économique pour
274 l'attribuer à des explications racistes. La population est ainsi construite en
275 opposition aux étrangère·ers et migrant·es de manière à diviser et affaiblir la
276 classe travailleuse[36]. Cette division permet de créer un bouc émissaire clair
277 et de détourner l'attention des véritables clivages sociaux.

278 Pour voir la traduction concrète de ces relations théoriques dans la réalité, il
279 suffit de regarder les États-Unis, en plein tournant autoritaire au moins depuis
280 le début du second mandat présidentiel de Donald Trump[37]. Celui-ci a pris à
281 lui seul de nombreuses décisions potentiellement inconstitutionnelles, et
282 d'autres multimilliardaires comme Elon Musk et Mark Zuckerberg se voient confier
283 toujours plus de pouvoir politique. L'austérité est encouragée et les personnes
284 migrantes ou identifiées comme telles se voient persécuter, déporter ou
285 emprisonner au nom des intérêts supposés de la population blanche étasunienne.
286 Cette politique nationaliste, complotiste, sexiste, raciste, validiste et
287 queerphobe, couplée à une division de la classe travailleuse et une pratique
288 autoritaire du pouvoir, ne laisse aucun doute quant à la nature fasciste du
289 mouvement. Dans le même temps, ces événements déclenchent un mécanisme dit de
290 "boomerang impérialiste", où l'on observe que les méthodes violentes employées
291 par les États impérialistes pour opprimer les territoires coloniaux ne
292 s'arrêtent pas aux frontières intérieures de ces territoires. Les développements
293 fascistes se manifestent ainsi également par l'extension de cette violence
294 jusqu'à l'intérieur même des USA impérialistes, contre des personnes migrantes
295 ou identifiées comme telles et des militant·es socialistes.

296 En Europe aussi, la progression du fascisme et la collaboration du fascisme et
297 du capital apparaissent de manière de plus en plus flagrante. En Allemagne,
298 l'AfD gagne toujours plus de soutiens alors que la CDU tire toujours plus à
299 droite dans sa direction pour remplir son rôle de sauveuse du capital. Il est
300 largement connu que l'AfD comme le FPÖ en Autriche ont de plus en plus de
301 donatrices·eurs ultra-riches. En Suisse, les points de contact entre capital et
302 politique de droite sont apparents aussi : les millions de Blocher vont
303 alimenter l'UDC pour renforcer sa politique raciste, misogyne et fascistoïde. La
304 seule différence est que la politique populiste de droite de l'UDC a bien plus
305 vite été considérée comme acceptable qu'ailleurs.

306 Si nous voulons réellement empêcher cette dégringolade, il nous faut lutter pour
307 une meilleure alternative, et avant qu'il ne soit trop tard. Il ne suffit pas
308 pour cela de dénoncer la montée du fascisme lorsqu'elle se déroule loin de nous
309 et d'ignorer la manière dont il se déploie en Suisse aussi. L'Histoire nous
310 apprend que les fascistes visent la destruction de nos institutions
311 démocratiques et la dissolution de la conscience de classe de la population
312 travailleuse. La démocratisation de tous les domaines de la vie en est donc
313 d'autant plus importante ; une classe travailleuse forte et consciente d'elle-
314 même luttant pour sa libération est le meilleur moyen de défaire non seulement
315 les fascistes mais aussi les autocrates capitalistes avec lequel·les elles et
316 ils marchent main dans la main. En effet, la seule réelle contre-proposition à
317 opposer au fascisme est la démocratie et la démocratisation conséquente de la
318 vie[\[38\]](#) !

319 **Partager les richesses pour lutter contre le fascisme !**

320 La JS Suisse demande le renforcement des formes d'imposition socialement juste à
321 court terme afin de financer des mesures de politique sociale et de redistribuer
322 les richesses aux travailleuse·eurs. Il faut en finir avec les milliards de
323 profits des ultra-riches ! C'est pourquoi la JS Suisse demande concrètement :

- 324 • La mise en place d'un plafond de fortune de 200 millions : Pour empêcher
325 le creusement de l'écart entre les plus riches et la classe ouvrière, il
326 est nécessaire de poser un plafond sur la fortune. Cela assurera une
327 société de plus en plus juste, avec un écart toujours plus faible.

- 328 • La création d'un impôt de 50 % sur les héritages et les donations avec une
329 franchise de 50 millions : L'imposition sur l'héritage permet d'atténuer
330 l'accumulation intergénérationnelle du capital. C'est cette accumulation
331 qui permet la concentration des richesses dans les mains d'un petit nombre
332

333 de familles depuis des centaines d'années et avantage les enfants de
334 riches.

334 • Des contrôles plus stricts contre l'évasion fiscale : Pour lutter contre
335 l'évasion fiscale, il faut des outils adaptés. Or, les politicien·nes des
336 partis bourgeois défendent les ultra-riches et ne mettent actuellement
337 rien en vigueur pour empêcher ces dernière·ers de léser la majorité de la
338 population au profit de leurs intérêts personnels en se soustrayant à
339 l'impôt.

340 • La mise en place de taux minimaux mondiaux pour les impôts sur le revenu
341 et les héritages : L'imposition doit être mondiale. En effet, les ultra-
342 riches sont friands de tenter d'échapper à l'impôt, que ce soit de manière
343 légale ou non. Une imposition minimum internationale répond à ce problème
344 de manière plus efficace que des outils nationaux de lutte contre
345 l'évasion fiscale, qui doivent cependant être utilisés de manière
346 complémentaire. Cela permet d'empêcher la fuite des capitaux vers des
347 paradis fiscaux qui ne bénéficie qu'aux ultra-riches et au système
348 bancaire.

349 • L'application conséquente du loyer basé sur les coûts : Faire du profit
350 sur le logement, c'est faire du profit sur le besoin de toutes et tous
351 d'avoir un lieu sûr, tranquille et à l'abri. Aucun bénéfice ne doit encore
352 avantager la classe capitaliste. Les coûts des logements doivent être
353 basés sur autre chose que la simple spéculation et la rareté artificielle.
354 En effet, toute personne a droit à un logement, droit que la Constitution
355 garantit aussi expressément.

356 • La démocratisation de toutes les grandes entreprises : Les moyens de
357 production doivent passer de la propriété privée des capitaliste à la
358 propriété collective. Tant que la propriété privée des moyens de
359 production existe, il y aura des inégalités de richesse, car il s'agit
360 d'une société de classes.

361 Cela ne suffit pas à régler le problème à la racine mais permet une réduction
362 superficielle de ses effets. À long terme, la JS Suisse s'engage pour le
363 dépassement du système d'oppression et d'exploitation capitaliste. Les
364 catégories de classe, de genre et de race doivent ainsi être supprimées pour les

365 99 %. Afin d'y parvenir, la JS Suisse mène des campagnes fondamentales comme
366 celle de l'initiative pour l'avenir afin de remettre en question la légitimité
367 du capitalisme et renforcer le développement d'une conscience de classe.

368 [\[1\]](#) Calculé sur la base du seuil de pauvreté, pour 2023.

369 *Pauvreté.* (s. d.). Consulté le 6 juillet 2025, à
370 l'adresse [https://www.bfs.admin.ch/content/bfs/fr/home/statistiques/situation-](https://www.bfs.admin.ch/content/bfs/fr/home/statistiques/situation-economique-sociale-population/bien-etre-pauvrete/pauvrete-privations/pauvrete.html)
371 [economique-sociale-population/bien-etre-pauvrete-](https://www.bfs.admin.ch/content/bfs/fr/home/statistiques/situation-economique-sociale-population/bien-etre-pauvrete/pauvrete-privations/pauvrete.html)
372 [privations/pauvrete.html](https://www.bfs.admin.ch/content/bfs/fr/home/statistiques/situation-economique-sociale-population/bien-etre-pauvrete/pauvrete-privations/pauvrete.html)

373 [\[2\]](#) La Confédération. La population suisse est majoritairement satisfaite des
374 soins de santé. Consulté le 6 juillet 2025, à
375 l'adresse <https://www.news.admin.ch/fr/nsb?id=99203>

376 [\[3\]](#) *Economic Manuscripts : Capital Vol. I - Chapter Twenty-Seven.* (1867) Consulté
377 23 juillet 2025, à l'adresse [https://www.marxists.org/archive/marx/works/1867-](https://www.marxists.org/archive/marx/works/1867-c1/ch27.htm)
378 [c1/ch27.htm](https://www.marxists.org/archive/marx/works/1867-c1/ch27.htm)

379 [\[4\]](#) Hebllich, S., Redding, S. J., & Voth, H.-J. (2022). *SLAVERY AND THE BRITISH*
380 *INDUSTRIAL REVOLUTION*

381 [\[5\]](#) *République helvétique.* (s. d.). hls-dhs-dss.ch. Consulté 23 juillet 2025, à
382 l'adresse <https://hls-dhs-dss.ch/articles/009797/2011-01-27/>

383 [\[6\]](#) *Biens communaux.* (s. d.). hls-dhs-dss.ch. Consulté 12 juillet 2025, à
384 l'adresse <https://hls-dhs-dss.ch/articles/013704/2001-05-17/>

385
386 [\[6.1\]](#) Nous parlons ici de femmes parce que la vision sociale du genre de
387 l'époque était binaire. Il existait cependant bien entendu déjà des identités de
388 genre hors du modèle binaire, et il existe des minorités de genre depuis que le
389 genre lui-même existe. Des identités telles que la transidentité,
390 l'intersexuation, la non-binarité ou l'identité agenre n'étaient pas répandues
391 ou connues comme telles et donc pas utilisées. De plus, la réalité des minorités
392 sexuelles de l'époque ne se limitait pas à l'exploitation par le travail non
393 rémunéré mais impliquait aussi l'invisibilisation totale et l'oppression
394 existentielle par la pensée chrétienne dominante dans le monde. C'est pour ces
395 raisons que nous parlons ici des femmes afin de permettre une comparaison
396 cohérente entre la perspective historique et l'analyse actuelle, sans avoir à
397 expliquer en détail les différences entre les réalités matérielles de l'époque
398 et celles d'aujourd'hui ni les confondre.

399 [7] Eigene Berechnungen basierend auf der Gesamtschweizerischen
400 Vermögensstatistik 2021.

401 [8] Bilanz (2024). Die 300 Reichsten 2024. Consulté le 24 juillet, à l'adresse
402 <https://www.bilanz.ch/bilanz/die-300-reichsten-2024>

403 [9] Bilanz (2024). Die 300 Reichsten 2024. Consulté le 24 juillet, à l'adresse
404 <https://www.bilanz.ch/bilanz/die-300-reichsten-2024>

405 [10] SKOS (o.D.). Armut. Consulté le 22 août, à l'adresse
406 <https://skos.ch/themen/armut>

407 [11] Lampart, D., Gisler, E., Schley, M. (2024). Verteilungsbericht 2024. SGB.

408 [12] Bundesamt für Statistik (2020). Kontensequenz (VGR)

409 [13] Schärerer, M., Höglinger, D., Gerber, C. (2022). Entwicklung und Renditen
410 auf dem Mietwohnungsmarkt 2006 – 2021. Büro für arbeits- und sozialpolitische
411 Studien.

412 [14] Martínez, I., Baselgia, E. (2022). Tracking and Taxing the Super-Rich:
413 Insights from Swiss Rich Lists. *KOF Working Paper 501*.

414 [15] Rosa-Luxemburg-Bildungswerk Hamburg e.V. (2006). Hegemonie und Gegen-
415 Hegemonie

416 als pädagogisches Verhältnis. *Hamburger Skripte 15*.

417 [16] Martínez, I. Z., Marti, S. & Scheuer, F. (2025). L'influence des impôts sur
418 la fortune sur la répartition de la fortune dans les cantons suisses, 1969-2018.
419 *Social Change in Switzerland, N°40*. doi: 10.22019/SC-2025-00001

420 [17] Piketty, T. (s. d.). *Roosevelt n'épargnait pas les riches*. Libération.
421 Consulté 9 juillet 2025, à
422 l'adresse https://www.liberation.fr/france/2009/03/17/roosevelt-n-epargnait-pas-les-riches_546501/
423

424 [18] *En dix ans, les Suisses ont caché 66 milliards de francs au fisc*—Le Temps.
425 (2023, juin 22). <https://www.letemps.ch/suisse/en-dix-ans-les-suisses-ont-cache-66-milliards-de-francs-au-fisc>
426

427 [19] Elsässer, L., Hense, S. & Schäfer, A. (2018). Government of the people, by
428 the elite, for the rich: Unequal responsiveness in an unlikely case. *MPIfG*
429 *Discussion Paper, No. 18/5*.

430 [20] Schmitt, M. et al. (2025). Milliardärsmacht beschränken, Demokratie
431 schützen.

432 [21] Rosa-Luxemburg-Bildungswerk Hamburg e.V. (2006). Hegemonie und Gegen-
433 Hegemonie
434 als pädagogisches Verhältnis. *Hamburger Skripte 15*.

435 [22] Bundesamt für Kommunikation (2024). Medienmonitor Schweiz. Consulté le 24
436 juillet, à l'adresse [https://www.medienmonitor-
437 schweiz.ch/konzerne/meinungsmacht/](https://www.medienmonitor-schweiz.ch/konzerne/meinungsmacht/)

438 [23] Mandela N. et al (2025). Social Media Manipulation and the Threat to
439 Democracy: Analyzing the Role of Disinformation. *The Voice of Creative Research,*
440 *Vol. 7, Issue 1*.

441 [24] Weber, R. H. (2022). Künstliche Intelligenz: Regulatorische Überlegungen
442 zum „Wie“ und „Was“. *Zeitschrift für Europarecht, 2022/1*.

443 [25] Bauer, J. (14. März 2025). (Un)Heimliche Meinungsmacher. *Correctiv*.
444 Consulté le 24 juillet, à l'adresse
445 [https://correctiv.org/aktuelles/medien/2025/03/14/unheimliche-meinungsmacher-
446 blocher-zeitung-svp-schneider-nica/](https://correctiv.org/aktuelles/medien/2025/03/14/unheimliche-meinungsmacher-blocher-zeitung-svp-schneider-nica/)

447 [26] Wegelin, Y. (5. März 2015). Was ist journalistische Unabhängigkeit. *WOZ die*
448 *Wochenzeitung*. Consulté le 24 juillet, à l'adresse
449 <https://www.woz.ch/1510/kommentar/was-ist-journalistische-unabhaengigkeit>

450 [27] Baetz, B., Zilm, K. (10. April 2018). Daten ohne Schutz – Zuckerberg in
451 Bedrängnis. *Deutschlandfunk*. Consulté le 24 juillet, à l'adresse
452 [https://www.deutschlandfunk.de/der-facebook-skandal-daten-ohne-schutz-
453 zuckerberg-in-100.html](https://www.deutschlandfunk.de/der-facebook-skandal-daten-ohne-schutz-zuckerberg-in-100.html)

454 [28] Graves, L. (13. Januar 2025): Will the EU fight for the truth on Facebook
455 and Instagram?. *The Guardian*. Consulté le 24 juillet, à l'adresse
456 <https://www.theguardian.com/technology/2025/jan/13/meta-facebook-factchecking-eu>

- 457 [29] Häusler, A., Fehrenschild, M. (2020). Faschismus in Geschichte und
458 Gegenwart. Ein vergleichender Überblick zur Tauglichkeit eines umstrittenen
459 Begriffs. *Manuskripte (Vol. 26)*. Rosa-Luxemburg-Stiftung.
- 460 [30] Gehrlach, A. (26 mai 2024). Das fünfzehnte Element des Faschismus.
461 Geschichte der Gegenwart. Consulté le 24 juillet, à l'adresse
462 <https://geschichtedergegenwart.ch/das-fuenfzehnte-element-des-faschismus/>
- 463 [31] Horkheimer, M. (1939). Die Juden und Europa. In: *Zeitschrift für*
464 *Sozialforschung, Vol. 8/1939*.
- 465 [32] Trotzki, L. (1932). Demokratie und Faschismus. Consulté le 24 juillet, à
466 l'adresse <https://www.marxists.org/deutsch/archiv/trotsky/1932/wasnun/kap02.htm>
- 467 [33] Mandel, E. (1953). Vingt ans après. Consulté 9 juillet 2025, à
468 l'adresse <https://www.marxists.org/francais/mandel/works/1953/07/vingt.htm>
- 469 [34] Austeritätspolitik beschreibt neoliberale Politik, die zuerst Steuern für
470 die Reichsten senkt, um danach aufgrund von fehlenden Steuereinnahmen bei
471 öffentlichen Dienstleistungen zu sparen.
- 472 [35] Kaufmann, S. (2024). Macht Sparen rechts? Und warum?. Consulté le 24
473 juillet, à l'adresse <https://politischeoekonomie.com/macht-sparen-rechts-und-warum/>
474
- 475 [36] Tundermann, S. (2022). The Political Economy of Populist Reason in The
476 Netherlands. *New Political Science, 44(4)*, 507-523.
477 <https://doi.org/10.1080/07393148.2022.2129923>
- 478 [37] Hermsmeier, L. (20. März 2025): Faschismusdebatte Made in USA. *WOZ die*
479 *Wochenzeitung*. Consulté le 24 juillet, à l'adresse
480 <https://www.woz.ch/2512/faschismusdebatte/made-in-usa/!SXG7HRG2T7C3>
- 481 [38] Pfaff, T. (2024). Über das untrennbare Verhältnis von Kapitalismus und
482 Faschismus. *Steady*. Consulté le 24 juillet, à l'adresse
483 <https://steady.page/de/pfaffblog/posts/6f3a45a3-5e3c-4fa1-96f2-ed9fa244e77d>